

A Chérenge comme à Annœullin, les habitants ont vu un engin mystérieux se promener dans le ciel

Dimanche soir, alors qu'une centaine d'habitants de la région d'Annœullin apercevaient dans le ciel un engin bizarre, une cinquantaine de Chérengeois rassemblés à l'occasion des fêtes du hameau de l'Autour ont fait des constatations identiques.



En compagnie du directeur de l'école, les enfants aux premiers rangs desquels on voit J.-C. Delmotte, M. Lison et Jeanine Besanger, essaient de retrouver les traces aperçues dans un champ. Jeudi après-midi. Malheureusement, des traces de sabot de cheval ont remplacé les empreintes de palmes qu'on avait cru y voir. (Photo « La Voix du Nord »)

Parmi elles se trouvait M. Fiolet, directeur de l'école communale de garçons, dont le sérieux ne saurait être mis en doute. Il nous a fait le récit du spectacle contemplé, dimanche, vers 20 h., par les Chérengeois, qui dura une vingtaine de minutes.

Le récit du directeur d'école

« Il était 20 h. environ, et les fêtes du quartier de l'Autour avaient amené, dans ce hameau de Chérenge, de nombreux promeneurs.

J'étais en train de causer en compagnie de quelques amis, au café Coyot, quand j'eus mon attention attirée par les murmures de la foule qui se trouvait au de-

nors : « Ce sont des soucoupes, ce sont des soucoupes », disaient les gens.

Je fus interpellé par deux de mes élèves : Jean-Marc Delerue et Gérard Mullier.

Sceptique, je me suis avancé, suivi par quelques amis, pour constater la présence dans le ciel, à une distance d'environ 20 km. en direction Sud-Sud-Ouest, d'un engin de forme oblongue, duquel émanait une puissante lueur rougeâtre. On aurait dit un croissant de lune arrondi vers le bas. La partie centrale de l'engin légèrement renflée paraissait plus éclairée. Tout à coup, la partie renflée s'éteignit. C'est alors que j'eus l'impression, et les personnes présentes également, de voir deux cigares. L'engin qui évoluait lentement, pivota puis disparut ».

« Quand les « Martiens » s'apparentent aux hommes-grenouilles

Dans la journée de lundi, M. Fiolet interrogea ses élèves

Jean-Claude Delmotte, 9 ans et demi, fit connaître à son maître qu'il avait déjà vu deux engins bizarres, l'un dimanche matin, l'autre le jeudi précédent. Mais par crainte de faire rire de lui, il n'en avait rien dit.

« Jeudi, vers 16 h. 30, alors que j'étais à l'entrée du chemin de la Chapelle, à proximité de la Mairie, j'ai vu, a dit l'enfant, une sphère de couleur sombre et de 3 m. de diamètre environ, qui se trouvait posée dans un champ situé à la limite du bois de Chérenge, à environ 300 mètres de l'endroit où je me trouvais. Par le sentier, je me suis avancé dans la direction, mais la sphère, légèrement aplatie à sa partie supérieure, disparut subitement ».

En compagnie de camarades : Marcel Lison et Jean-Luc Besan-

ger, il constata, sur le sol, la présence de 3 ou 4 traces affectant, dit-il, la forme des palmes utilisées par les nageurs sous-marins.

Mardi matin, M. Fiolet, le petit Delmotte et plusieurs personnes présentes, le dimanche soir, au hameau de « L'Autour » ont été entendues par l'adjutant-chef Millerot, de la brigade de gendarmerie de Rorest-sur-Marque, qui a ouvert une enquête.

Toutes ont répété ce qu'elles nous avaient déclaré. Toutefois, nous nous sommes rendus, mardi, en compagnie des enfants, à l'endroit où ils auraient aperçu des traces. La pluie avait détrempé la terre et tout ce que nous avons pu relever ce sont les traces laissées par des sabots de cheval.

Si les témoignages des enfants peuvent paraître sujets à caution, tant leur imagination est fertile, par contre M. Fiolet et bon nombre de Chérengeois sont certains d'avoir vu dans le ciel, dimanche soir, un phénomène qui n'a pas cessé de les intriguer.